

05

— *Vis Mineralis*

— **Stéphanie Cherpin**

Commensacq, 2011

programmation: Laurent Le Deunff

CAHIER PÉDAGOGIQUE

# — l'artiste

**Stéphanie Cherpin** est née en 1979. Elle vit et travaille à Paris.

Ses sculptures visent plus à l'expressivité de leur forme qu'à une représentation d'image ou de concept. Elles ont souvent pour nom la musique qu'elle écoutait lors de leur réalisation, montrant ainsi son intérêt pour le processus plutôt que pour le résultat.

Ses gestes et les matériaux qu'elle emploie sont simples et rudimentaires, dans une économie de moyens qui vise à générer quelque chose de **brut** – dont la violence sert ce qu'elle appelle « la force de résistance de la sculpture. »

Stéphanie Cherpin aime travailler in situ, avec des matériaux prélevés directement sur place. C'est une manière pour ses sculptures de rendre compte du contexte particulier dans lequel elles prennent naissance.

Les matériaux choisis, issus du commun, renvoient aussi à une notion de patrimoine et de mémoire collective.



*Starving in the belly of a whale*, 2009  
escalier en pin, lamelles de store en plastique, sangles, peinture  
300 x 400 x 145 cm



*Out by the Fire Breathing*,  
2011, barbecues en béton réfractaire

# — l'œuvre

Vis Mineralis  
Stéphanie Cherpin

Commensacq, 2011

programmation: Laurent Le Deunff

Ancien wagon de l'Écomusée  
de Marquèze, tôles et enduit

Comme souvent dans le travail de Stéphanie Cherpin, l'œuvre rentre directement en confrontation avec notre regard dès qu'on l'aperçoit. Ce wagon blanc-gris aux fenêtres murées, posé sur la butte entourée d'arbres fait penser à un train fantôme. L'œuvre est imposante par sa dimension, sa forme et sa force conceptuelle. Elle rappelle l'ancienne présence du chemin de fer des Landes.

Le wagon était en ruine avant d'être réutilisé par l'artiste, qui l'a « coffré » avec du béton, laissant un espace au centre, à la place de la porte, permettant d'y pénétrer.

L'œuvre renvoie à une notion de **mémoire**, à la fois mémoire locale (la présence des voies ferrées dans les Landes, que l'on retrouve à l'abandon dans de nombreux endroits). Mais aussi à la mémoire de la déportation faite essentiellement par le train.

Elle s'inscrit dans une double **temporalité**: la transformation du wagon en **sculpture** souligne une volonté d'immortalité renforcée par le choix du béton. D'un autre côté, la volonté de l'artiste de ne pas entretenir la structure et de laisser les mousses et mauvaises herbes en prendre peu à peu possession, renvoie à la notion **d'entropie**, à la disparition, à l'assimilation de cet élément artificiel par son milieu environnant. L'artiste souhaite que **Vis Mineralis** fonctionne comme un élément archéologique, retrouvé.





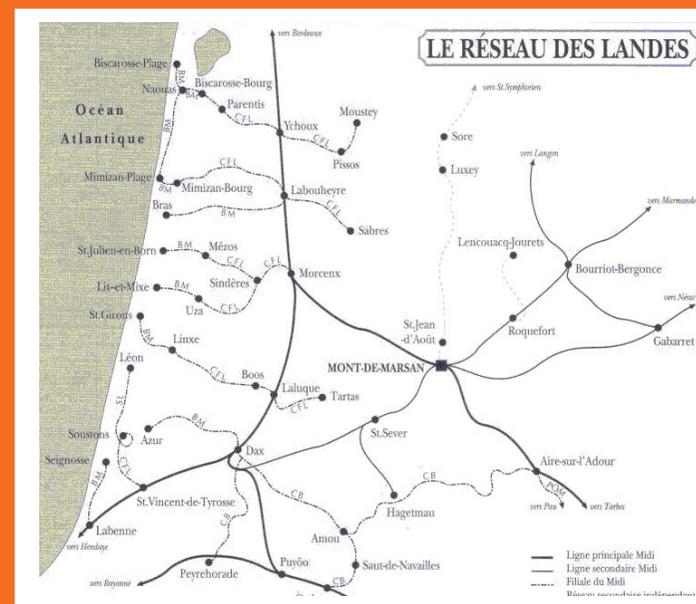
# — références

Histoire du rail dans les Landes

\_Au début du 20e siècle, les Landes sont le département qui compte le plus de kilomètres de voies ferrées par habitant. La voie ferrée était le moyen le plus économique de créer des voies de communication dans un territoire où la pierre, nécessaire pour construire des routes carrossables, était rare. 361 km ont été construits et exploités par les différentes compagnies de chemin de fer locales, qui fusionnent en 1916 sous le nom de «Voies Ferrées des Landes».

\_La plupart des voies ferrées cessent d'être utilisées pour le transport de voyageurs après la seconde guerre mondiale. Elles resteront en usage pour le transport de marchandises jusqu'à la fin des années 70.

\_Il en reste des vestiges visibles aujourd'hui dans le paysage: beaucoup ont été transformées en pistes cyclables, les gares et maisons de garde-barrière sont devenues des habitations, il existe encore un atelier d'entretien du matériel roulant, pour le moment à l'abandon, à Saint-Symphorien.

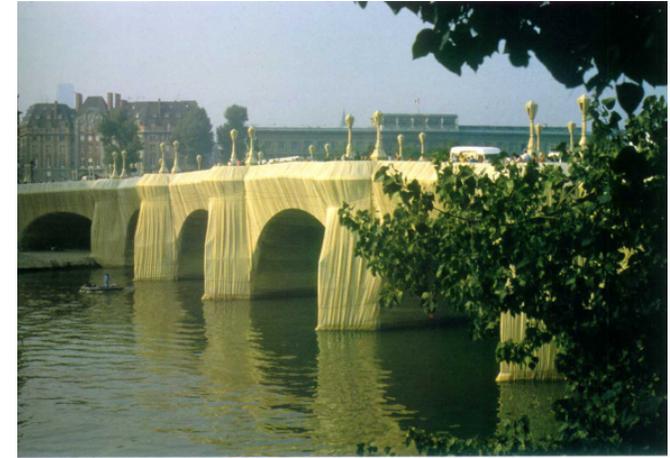


Utilisation du rail pour la déportation



# — références artistiques

Le choix de **Stéphanie Cherpin**  
de recouvrir (faire disparaître)  
le wagon afin de le mettre en valeur  
rappelle le travail de l'artiste Christo.  
Un objet banal devient soudain œuvre.



Christo et Jeanne-claude,  
Wrapped Reichstag, Berlin, 1971-1995  
Le pont Neuf, Paris, 1985



Janis Kounellis, *Sans Titre*, 2004  
Poutres de métal, tapis persans, manteau et chapeau, dimensions variables (Arte Povera)

**Arte povera**  
Utilisation de matières « brutes,  
pauvres » dans des sculptures.



Wolf Vostell, *Ruhender Verkehr* (Circulation stationnaire), 1969  
« voiture » en béton garée dans l'espace public (Fluxus).

Le temps agissant sur l'œuvre d'art: **Fluxus** -  
« Le but avoué [...] était de supprimer toutes  
frontières entre l'art et la vie: tout est art.  
Les œuvres Fluxus ne sont pas formelles,  
ni esthétisées, et ne sont pas même considérées  
comme des œuvres. »

## — ateliers

### **Détourner les objets**

recyclage, réutilisation,  
changement d'échelle

groupe / individuel - 30 min/1h - CP/CE

#### **Nous avons besoin de :**

- \_ objets du quotidien (ex. ceux présents dans une salle de classe)
- \_ personnages miniatures (type playmobil)
- \_ imagination

Dans l'œuvre Vis Mineralis, Stéphanie Cherpin transforme un wagon en œuvre d'art en détournant l'usage que l'on fait traditionnellement de cet objet (le wagon devient une grotte).

Premier temps (échauffement avec un livre):

Faites des petits groupes de 3 ou 4 élèves. Chaque groupe se voit attribuer un objet, le livre. Il doit proposer différentes manières d'utiliser le livre: par exemple ouvert et posé sur une tête, il devient un chapeau ; entre deux tables, il devient un pont pour des personnages miniatures... Les groupes présentent une idée chacun devant le reste de la classe, en mettant en scène leur invention.

Deuxième temps (action!):

Chaque groupe choisit un autre objet dans la classe et imagine différentes manières de le détourner. Ils présentent ensuite leur meilleure idée à la classe, qui peut en proposer d'autres.

Il est possible de travailler directement dans le réel ou bien avec les personnages miniatures (changement d'échelle de l'objet).

### **Panorama d'attention**

le regard, l'observation,  
l'attention, l'inattention

individuel - 1 semaine - CE/CM

#### **Nous avons besoin de :**

- \_ papiers A4
- \_ agrafeuses
- \_ crayons
- \_ punaises...

La sculpture de Stéphanie Cherpin se voit de loin, on ne peut pas lui échapper. Son travail joue beaucoup sur la confrontation, elle attire l'attention. Les artistes ne sont pas les seuls à se poser la question de comment attirer l'attention: dans notre monde, être vu peut être un besoin vital.

#### **Premier temps (discussion):**

- un matin, demander aux élèves ce qu'ils ont vu en dehors de l'école ce matin qui a attiré leur attention.
- à chaque fois les faire parler sur ce qui a attiré leur attention: la forme? La couleur? Le bruit? Le contexte?
- fabriquer des petits cahiers avec les élèves découpant 4 feuilles A4 en 2 et en agrafant les 8 A5 obtenus sur le bord court, pour obtenir un carnet de notes. Ce sera leur cahier d'attention. Leur demander, chaque jour, de remplir un recto de ce cahier (le verso doit être laissé blanc) avec quelque chose vu hors contexte scolaire qui a attiré leur attention: en dessinant, ou en écrivant...

#### **Temps suivants:**

- tous les matins refaire un point: demander à un élève de raconter quelque chose qu'il a vu.

#### **Huit jours plus tard:**

- Lorsque les cahiers sont remplis, dégrafer les feuilles. Avec les élèves, regrouper toutes les feuilles et les fixer au mur en essayant de les grouper par thématique. Vous obtenez un panorama mural d'attention.
- Engagez une discussion avec les élèves sur ces résultats: qu'est-ce qui attire notre attention? Pourquoi? D'après vous dans quel but?

## contact

**Lydie Palaric**

directrice

06.78.11.23.31

lydie.palaric@laforetdartcontemporain.com

—

**La Forêt d'art contemporain**

Écomusée de Marquèze

40630 Sabres

—

www.laforetdartcontemporain.com

